

Philippe Tranchart

Qui a tué Louis Cadiou ?

*Crime familial, règlement de comptes ou
assassinat politique à la veille de la Grande guerre ?*



Philippe Tranchart

Qui a tué Louis Cadiou ?

*Crime familial, règlement de comptes ou assassinat politique à la
veille de la Grande guerre ?*

© Philippe Tranchart, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6320-3

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Evidemment, cette affaire Cadiou fut admirablement mise en scène et nous donnons à mise en scène un sens purement théâtral ; comme il convient dans une pièce où, par de savantes progressions coupées à la fin de chaque acte d'un coup de théâtre passionnant et qui étourdit les spectateurs, l'action s'achemine vers le dénouement. Mais quel sera ce dénouement ? Nul ne le sait encore et pour ma part, je n'oserais le prévoir, puisqu'il est dit qu'ici toutes les prévisions doivent être déjouées. »

L'Ouest-Eclair, 19 février 1914

PRINCIPAUX PROTAGONISTES

La victime et l'accusé

- CADIOU, Louis (1864-1913 ou 1914). Directeur de l'usine de la Grande Palud.
- PIERRE, Louis Désiré (1882 - ?) : Directeur technique de l'usine de la Grande Palud.

Magistrats et expert

- BIDARD DE LA NOË, Gustave (1861-1916) : Juge d'instruction à Brest, chargé du dossier Cadiou.
- GRIVOLLAT : Expert armurier.
- GUILMARD, René (1860 - 1943) : Procureur de la République à Brest.
- KOHN-ABREST : Directeur du laboratoire toxicologique de Paris. Effectue les expertises chimiques.
- PAUL, Charles (1879-1960) : Médecin légiste. Il pratique la seconde autopsie (17 février 1914).
- ROUSSEAU : Médecin. Il pratique la première autopsie (4 février 1914).

Policiers

- BRISSET : Inspecteur de la 13^{ème} Brigade mobile.
- LECOZ, Victor : Commissaire de la 13^{ème} Brigade de police mobile. Chargé de l'enquête criminelle.
- LEMEZ, Léon : Inspecteur de la police spéciale de Brest. Espion du procureur

Guilmard.

- MENNESSIER, Georges : Commissaire spécial de la police des Chemins de fer, en poste à Brest.
- PAULIN : Commissaire spécial adjoint, Brest.
- ROUQUIER, Emile : Commissaire divisionnaire. Chef de la 13^{ème} Brigade mobile (Rennes).
- SÉBILLE, Jules (1857-1942). Contrôleur général des services de recherche judiciaire.

Témoins

- BARRAL : Ingénieur général. Adjoint du directeur du Service des Poudres au ministère de la Guerre.
- BIGNARD : Contremaître de l'usine de la Grande Palud. Témoin essentiel contre Pierre.
- BONNEFOY : Fermier. Témoin n°1 contre Pierre, avant de se rétracter.
- BOSSARD, Jacques : Gardien de nuit de l'usine de la Grande Palud. Ses déclarations délirantes conduisent à autant de fausses pistes. Inculpé de complicité d'assassinat et de recel de cadavre. Non lieu.
- CABON : Télégraphiste. A vu Cadiou à Morlaix le 1^{er} janvier 1914.
- CADIOU, Hortense Marie Louise (1875 - ?) : Epouse de la victime.
- CADIOU, Jean-Marie (1872-1936) : Frère de la victime.
- CAMILLE, Mme : Somnambule extralucide à Nancy.
- CARAMOUR : Lieutenant des sapeurs-pompiers. A vu Cadiou à Morlaix le 1^{er} janvier 1914.
- CAROFF : Meunier. Son moulin est attenant à la Grande Palud.
- CLOAREC, Emile (1858-1914). Député de Morlaix (1901-1914). Avoué à

Morlaix.

- DUMONS : Directeur de l'usine concurrente de la Grande Palud. Concurrent et ennemi de Cadiou.
- GAUDIN : Général d'artillerie. Directeur du Service des Poudres au ministère de la Guerre.
- GOUDE, Emile (1870-1941). Député de Brest (1910-1936). Militant ouvrier socialiste.
- HENRY (?-1914) : secrétaire au ministère de la Guerre, il est l'informateur de Cadiou. Il se « suicide » juste avant d'être entendu par le juge Bidard de la Noë.
- JUZEAU, Julia : Maîtresse de l'accusé, après avoir été sa bonne, et avant de devenir son épouse (1916).
- LEGRAND, Julien (1865-1924). Ancien maire de Landerneau. Prédécesseur de Cadiou à la Grande Palud.
- LEOST, Mme : Logeuse de Cadiou à Landerneau.
- LOUPPE, Albert (1856-1927). Ancien directeur de poudrerie. Maire de Guimarch. Président du Conseil général du Finistère (1912-1927). Député du Finistère (1914-1919). Sénateur du Finistère (1921-1927).
- MAISSIN, Léopold (1854-1937) : Ancien directeur de poudrerie. Maire du Relecq-Kerhuon. Ancien vice-président du Conseil général du Finistère (1904-1912). En 1911, après l'explosion du cuirassé Liberté, il déclenche le scandale des poudres en accusant de malfaçons son ennemi Louppe. Tous deux sont relevés de leurs fonctions de directeurs de poudreries.
- NICOLAS : Juge au tribunal civil. A vu Cadiou à Morlaix au soir du 31 décembre 1913.
- PAURION : Contremaître à la poudrerie nationale d'Angoulême.
- QUÉMÉNEUR, Mme : Tenancière du débit de boisson voisin de l'usine de la Grande Palud. Témoin à charge, avant de se rétracter.
- TEMMING, Peter : Industriel allemand. Fondateur de l'usine de la Grande Palud.

- ZACONNE, Mme : Tante de Cadiou. Elle décrédibilise les témoins qui affirment avoir rencontré Cadiou à Morlaix dans les premiers jours de 1914. Convaincue de mensonge, elle se rétracte.

1914
LES BRIGADES DU TIGRE ENTRAVÉES

Chapitre 1

Janvier 1914 : Un industriel disparaît...

Où l'on se demande pourquoi Louis Cadiou n'a pas pris le train de nuit, et pourquoi son épouse est si pressée de crier à l'assassinat. Où l'on fait la connaissance du procureur Guilnard, qui ne croit pas à l'assassinat mais se laisse convertir à cette thèse par le député Cloarec, venu au secours de la dame éplorée. Où l'on entend parler d'un homme aux phalanges velues.

Quand Louis Cadiou a-t-il disparu ? Est-ce le 30 décembre 1913, ou plus tard ?... La question restera longtemps en suspens. À bien y regarder, elle l'est encore aujourd'hui, malgré des mois d'enquête et d'interrogatoires et un procès devant les assises du Finistère. C'est ainsi que l'obscurité et la confusion s'installeront avant même que ne débute ce que la presse n'a pas tardé à nommer « *le mystère de la Grande Palud* ».

Louis Cadiou est un homme du nord-Finistère : fils de paysans aisés, il est né en 1864 à Cléder, en pays léonard. Physiquement, l'avis de recherche que le procureur de Brest fera afficher sans zèle excessif fournit le signalement d'un homme passe-partout : « *50 ans, 1m65 environ, teint bilieux, maladif, moustaches grisonnantes, cheveux bruns abondants sur la nuque, calvitie frontale très légère, yeux marrons.* » Rien de bien significatif là-dedans... Et la photo qui surmonte ce signalement montre un homme soigné, au regard éteint.

Ancien avoué à Morlaix, Cadiou a repris depuis quelques années la direction d'une usine implantée à Landerneau, qui fournit du coton purifié et blanchi aux poudreries nationales. La charge de son travail n'est pas écrasante, et ses fonctions d'administrateur n'exigent en rien sa présence quotidienne. Il réside d'ailleurs à Paris, avec sa femme Hortense et ses deux fils qui suivent une bonne scolarité au collège Stanislas. Cadiou ne fait que d'épisodiques passages à son usine, dont la responsabilité effective est assurée par le directeur technique, l'ingénieur Louis Pierre.

En cette fin de 1913, Cadiou s'est rendu à Landerneau pour boucler les comptes annuels et visiter ses nombreux amis et parents qui résident dans le nord du Finistère. Mais il n'envisage de faire qu'un court séjour. Il ne sait pas trop